

# DES ARBRES ET DES GENS

en Ille-et-Vilaine



Autant de manières  
de vivre l'arbre

---

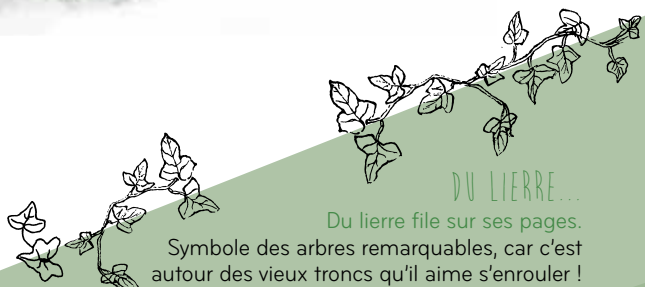
LIVRET DE L'EXPOSITION

---

# SOMMAIRE

Retrouvez plus de 20 passionné.e.s  
des arbres en Ile-et-Vilaine.

Pour chacun.e, retrouvez  
leur arbre de prédilection,  
leur nom et le numéro de page  
pour lire leur entretien.



DU LIÈRE...

Du lierre file sur ses pages.

Symbole des arbres remarquables, car c'est  
autour des vieux troncs qu'il aime s'enrouler !

## UNE EXPOSITION ASSOCIANT DES FEMMES, DES HOMMES ET DES ARBRES

A l'origine de cette exposition, la volonté a été de partager un ensemble de visions sur les arbres comme autant de manière de vivre l'arbre.

Un travail de collectage a été réalisé auprès de passionné.e.s, de professionnel.le.s et d'artistes reconnu.e.s pour leur travail sur les arbres.

Chacun.e a été rencontré.e pour mieux comprendre le lien qui les unit aux arbres.

Chaque entretien, à la fois guidé et libre, a permis d'aborder le rapport au monde végétal, notamment à l'arbre : Sophie qui nous invite à se ressourcer en forêt, Arnaud et ses collectages de graines, Joël et son incroyable Séquoia géant...

Ce livret en est la retranscription.



## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier l'intégralité des participant.e.s pour le temps consacré à la réalisation de cette exposition.

Un grand merci à Juliette Chaumier, cheville ouvrière de cette exposition, pour son travail d'enquête sur le terrain et l'écriture de ce livret.

# L'ARBRE, UNE INVITATION AU VOYAGE

Rencontre avec Alain Jouno

Fondateur du Parc Botanique de Haute Bretagne



## DES VOYAGES DANS UN DOMAINE

Le domaine, traversé par un ruisseau et ceinturé par un rideau d'arbres, disposait de nombreux atouts : plusieurs bosquets, un grand étang, une vue sur les collines boisées du village Le Chatellier, un sol aux qualités pédologiques étonnantes...

J'ai pu dessiner et réaliser 25 jardins sur différentes thématiques souvent inspirées par un poème et des souvenirs de voyage. La réalisation de ces jardins s'inscrivait dans un projet minutieux dont les contraintes temporelles étaient liées aux engagements financiers.



«A l'acquisition du domaine de la Folletière, totalement en friche, j'ai tout de suite imaginé un parcours de visite dans un vaste jardin. La Folletière évoque la terre où poussent les hêtres ; c'est le lieu où il y a les fous, les follets, les lutins.»

## L'ÉQUILIBRE NATUREL DU PARC BOTANIQUE

La propriété est située sur une zone de captage d'eau potable de la ville de Rennes. Du fait de ma formation initiale, l'attachement à la protection de la nature a toujours été au coeur de nos préoccupations.

Une bande de 30 à 50 mètres tout autour du parc sert de zone tampon entre le milieu environnant et le parc. Du fait de la présence d'une grande diversité végétale, en ayant la sagesse d'éviter les monocultures, nous n'observons aucune pullulation d'insectes nuisibles. Nos rosiers surprennent souvent les visiteurs : les pucerons sont très rares...



## L'ARBRE DANS LE PAYSAGE

Les choix des essences plantées ont été mûrement réfléchis au regard du parti paysager recherché, de l'ambiance désirée suscitant des émotions, d'une quête d'une bonne harmonie des associations de feuillages, de couleurs...

Nous avons appris à découvrir toute une palette d'essences susceptibles de répondre à nos objectifs de création d'une oeuvre paysagère. Notre curiosité nous a appris, aussi, à découvrir des essences arborescentes peu communes et répondant à d'autres objectifs : la préservation d'espèces en voie de disparition, à l'image des grands *Araucaria angustifolia* brésiliens, bien adaptés à notre climat bretonnais.

Quand je vois un chêne comme celui du domaine, je suis admiratif devant cette charpente qui a vécu de nombreuses tempêtes sans subir le moindre dégât. Il fait l'admiration des visiteurs. L'arbre est exceptionnel.



# L'ARBRE VU D'EN HAUT

Rencontre avec Bruno Mourez  
Elagueur grimpeur



## L'ÉLAGAGE : UN TRAVAIL D'ÉDUCATION

La taille d'un arbre d'ornement est réalisée pour adapter le végétal à des contraintes humaines.

Ces contraintes sont pour l'essentiel, d'une part la sécurité des biens et des personnes et d'autre part, le volume de l'arbre par rapport à l'espace disponible.

En dehors de ces motifs, l'arbre d'ornement ne demande pas à être taillé. Il y a beaucoup d'idées reçues sur la taille. "Tout le monde coupe mais peu savent tailler" : arrêtons les tailles drastiques qui nuisent à la santé et la beauté des arbres.

"A Vital'arbres, nous sommes arboristes grimpeurs. Nous entretenons les arbres à l'aide de harnais et de cordes : on se déplace en toute sécurité dans l'ensemble de l'arbre. Nous pratiquons la taille raisonnée des arbres, prenant en compte l'état physiologique et respectant son intégrité biologique dans le but de préserver son esthétique et sa santé. Elle vise à trouver un équilibre respectueux entre le potentiel vital d'un arbre et les besoins de son propriétaire."

L'arbre est un patrimoine fragile que nous devons protéger davantage pour les générations futures.





## L'ARBRE EN VILLE

Rencontre avec Jérôme Hossard  
Technicien au service des jardins de Rennes

### LE TEMPS DES ARBRES

Beaucoup de gens ne réalisent pas que l'échelle du temps n'est pas la même pour les arbres et les humains. Nous avons tendance à être dans l'immédiat, le jetable ou le remplaçable... Or, pour qu'un arbre donne tout son potentiel, il faut des années, environ 150 ans. Cela veut dire qu'il y a plusieurs générations humaines qui l'accompagnent : on fait relais avec les générations précédentes.

### UN TRAVAIL COLLECTIF AU SERVICE DU PATRIMOINE ARBORÉ

Le Thabor a 150 ans. C'est un héritage rennais qui résulte, depuis sa création, d'une volonté et d'un travail collectif. Nous assurons le remplacement des arbres suivant les besoins et en respectant au

"Je travaille au service de la direction des jardins et de la biodiversité de la ville. Auparavant responsable de l'équipe jardiniers du Thabor, j'accompagne aujourd'hui les équipes du centre ville, dont celles des parcs d'Oberthur, de St-Georges et du Thabor. C'est un métier qui m'a toujours plu; on contribue au cadre de vie de chacun et c'est très important. On en est fier."

mieux les plans d'origines. Mais parfois, il nous faut changer les essences d'arbres. Notamment pour les hêtres qui sont impactés par le changement climatique et sont appelés à disparaître doucement en Bretagne. Le dernier hêtre qui résistera en Bretagne sera forcément remarquable. J'ai toujours été sensible au monde végétal, donc quand je vois quelque chose d'un peu atypique, ça me touche.

# L'ARBRE, PONT ENTRE LES HOMMES ET LES DIEUX

Rencontre avec Pascal Lamour

Druide, musicien et docteur en pharmacie



## UN MONDE PROPRE A L'ARBRE

L'arbre est le représentant des cérémonies du druidisme, en particulier le chêne, car on dit que c'est un symbole axial, pontife. Ca vient de "pont" car le chêne est le pont entre les hommes et les dieux.

C'est aussi l'arbre qui donne les glands aux sangliers et les sangliers sont les représentants symboliques des clans celtiques; ils représentent la force spirituelle. L'arbre a cette double fonction.

Il y a toute une mode aujourd'hui autour des arbres, avec l'énergie des arbres. C'est bien, mais dans le druidisme, on dit que l'homme n'est pas au centre du monde. Les arbres, les végétaux, les humains et les minéraux font partie d'un monde et tout le monde participe. Aujourd'hui, on est en train de donner des caractères humains aux arbres et on se trompe. C'est une vue humaine et il faut laisser à l'arbre son monde. Quand je regarde un arbre, je regarde sa connexion telle qu'elle est : chimique bien sûr. Il y a plein d'arbres qui vivent en symbiose : le houx à côté du chêne, parfois du gui, du lierre.... C'est une vie propre et il faut la laisser, il faut la comprendre en dehors de notre compréhension humaine.

"Je partage ma vie entre mes trois activités de docteur en pharmacie, musicien et druide. J'ai passé ma vie à développer ces trois axes qui sont reliés.

Le druidisme m'est venu naturellement car j'ai voulu développer et comprendre ce concept d'autre monde."

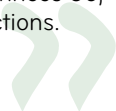




## UN NOUVEAU RAPPORT ENTRE L'ARBRE ET L'HUMAIN

Quand j'étais petit, j'allais avec mon père chercher du houx pour faire des manches d'outils. Le rapport à l'arbre c'est aussi ça : vous n'allez pas dans un magasin chercher un pied de fourche, vous allez couper, mais pas n'importe où... car il faut que l'année prochaine ce petit bout donne aussi un pied.

Il faut comprendre qu'on est sur une Terre qui a une histoire, et sur celle-ci il y a des arbres et s'ils sont là, c'est donc qu'ils ont un intérêt. Les anciens disent qu'il y avait beaucoup plus d'arbres remarquables avant, mais malheureusement dans les années 60, il y a eu beaucoup de destructions.



# L'ARBRE, PILIER DE LA VIE RURALE

Rencontre avec Arnaud Fourrier

Pépinieriste d'essences locales



## QUAND LES HAIES DISPARAISSENT

Avec le remembrement et la disparition des haies, le bocage du paysage brétilien a pris un gros coup. Une haie fonctionnelle a un effet brise vent. Elle permet d'accueillir du gibier et de produire du bois d'œuvre. Mais il faut lui laisser de l'espace pour avoir un effet forestier. Il faut leur laisser la place de s'exprimer.

"Je suis pépinieriste d'essences locales : je cultive des arbres et arbustes à partir de graines que je récolte en milieu naturel, sur des individus non plantés. Je suis un "naisseur de plants". Ces jeunes plants servent principalement à la restauration du bocage, éventuellement à la restauration de milieux. Je commence aussi à faire quelques fruitiers, des fruitiers francs, pour remettre du comestible dans les haies."



Pour beaucoup d'agriculteurs, l'arbre est l'ennemi de la culture, alors que l'arbre et le talus vont humidifier et remettre du carbone dans les sols. Ainsi, le bois déchiqueté est bien mieux que les engrais. Les connaissances paysannes se perdent.

En plus, avec un seul gros agriculteur, il n'y a pas d'interaction sociale qui se crée autour de sa petite ferme. Cela tue la vie du village.

Et une fois qu'on a arraché les haies et qu'il n'y a plus de sentiers pour se promener, il n'y a pas d'interactions non plus entre les hommes et la nature.

### DE L'INTÉRÊT DE LA DIVERSITÉ

Les vieux arbres ont une génétique ancienne, c'est une des raisons pour lesquelles il faut les protéger. Ils ont accumulé de l'information dans leur génétique qui peut leur permettre de mieux gérer des situations de sécheresse, d'intempéries, d'attaques de ravageurs...

Les arbres remarquables ont aussi des intérêts en terme d'écologie, de paysage et d'habitat : ils abritent une faune et une flore endémiques.

S'il n'y a pas de vieux arbres dans une forêt, il n'y a pas de régénération du sol. C'est le principe de la sylviculture en futaie irrégulière (technique de culture forestière) : il faut que toutes les classes d'âges soient représentées.



### VERS LA RENAISSANCE DES CORMIERS

J'ai choisi cet arbre car il a beaucoup disparu du bocage, notamment suite au remembrement.

C'est un arbre multifonctionnel : son bois est très dur, on peut en faire des massettes pour la taille de pierre, et c'est aussi un arbre nourricier. Il est un peu rare, maintenant ce sont souvent des arbres isolés, il n'y a plus assez de brassage génétique pour en faire des populations dynamiques. D'où l'idée d'aller glaner un maximum de spécimens pour en refaire des populations mélangées.



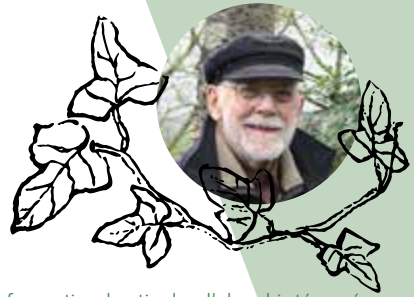
# L'ARBRE, UN VASTE SUJET D'ÉTUDES

Rencontre avec Yves Lebouc

Président d'honneur de la Société d'horticulture 35

## DES ANNÉES DE PLANTATIONS

Au Service des jardins de Rennes, puis à l'Université, je m'intéressais surtout aux "ligneux" (arbres et arbustes). Chargé des plantations sur le domaine universitaire, c'était l'occasion de planter le plus possible d'espèces, dans un intérêt pédagogique. Hélas, les enseignements ont évolué. Physiologie, génétique, écologie ont pris place dans les programmes. On allait moins sur le terrain... Les plantations ont régressé. Les bâtiments et le béton grignotaient le terrain. J'ai constaté ces transformations et leurs effets !... Durant ma longue carrière, j'ai eu la chance de rencontrer des collègues professionnels, des scientifiques, des amateurs qui m'ont apporté beaucoup. J'espère que j'ai su aussi donner aux autres. Ce serait une grande satisfaction.



De formation horticole, d'abord intéressé par le côté esthétique des végétaux, j'ai vite été passionné par la botanique. Connaître les plantes, leurs noms et leur place dans la systématique.

## LA FORMATION PAR L'OBSERVATION

Je l'ai souvent recommandée aux jeunes du métier. Dans le domaine du végétal, il faut être passionné, curieux, rencontrer les pépiniéristes et collectionneurs de plantes.

A la Société d'horticulture, j'ai senti l'engouement des amateurs, le plaisir du jardinage. Leur souci du sol et de l'environnement vert. C'est une nouvelle génération qui prend le relais.





## L'ARBRE, UN COMPAGNON DES CHAMPS

Rencontre avec Mélanie Lefrand  
Agricultrice

Notre projet était de vendre des fruits et légumes bio accessibles à tous : on a monté la première cueillette bio du département. Toute la partie cueillette s'organise autour du châtaignier. En s'installant, on s'est de suite dit que la cueillette aurait lieu autour de cet arbre remarquable. Il y a plus de force autour de l'arbre, ça pousse mieux. En allant cueillir, les gens s'en approchent, l'admirent. Les enfants en profitent.

Il est très important pour les animaux, beaucoup de petits rapaces s'y posent. Il faut protéger ces arbres car ils font partie de l'histoire. Ils nous remettent à notre place quand on connaît l'âge de certains éléments.

"Je suis agricultrice avec mon conjoint. Nous sommes co-gérants de la ferme de maraîchage et de céréales "Les Jardins du châtaignier". On vend principalement en circuits courts, à la ferme, au marché, et on livre dans une AMAP à Rennes. On vend aussi à des cantines ou restaurants."

### UN SYMBOLE POUR LA COMMUNE

C'était la ferme du château de Corps-Nuds. La ferme, comme l'arbre, ont 500 ans. Ici, il est même connu sous le nom de "François 1<sup>er</sup>". C'était déjà une fierté pour l'ancien agriculteur. Les gens le connaissent, viennent le voir.

# L'ARBRE, UN LIEN VERS NOS RACINES

Rencontre avec Louis Laferté

Spécialiste des poiriers sauvages



## LES POIRES DE LA MÉMOIRE

Je ne m'occupe que des variétés anciennes de poires, les poiriers de plein vent, pas des petits poiriers de jardin ! J'ai commencé à observer ces arbres en 2002. J'ai discuté avec un professeur de l'université qui m'a dit "si tu veux bien étudier une chose, n'en prends qu'une seule". Alors je me suis dit que j'allais m'occuper des vieux poiriers.

Au Val d'Izé, le village où je suis né, il y avait des vieux poiriers, de 200 à 300 ans. On appelait ces poires les "poires de roussette".



"J'ai commencé à me consacrer aux poiriers au moment de ma retraite, pour m'occuper et faire découvrir des plantes. J'ai fait des kilomètres et des kilomètres pour aller à la recherche des poiriers. Quand on prélève des greffons sur des poiriers qui ont 250 ans, nos grand-mères, nos arrière grand-mères les ont connus."



Chez ma grand-mère il y avait un poirier, c'était des "poires à la reine". J'ai cherché ces "poires à la reine"... et on a fini par en trouver ! A la fin de l'été, je suis allé chercher des baguettes pour faire des écussons qu'on a greffés à la pépinière. Maintenant, on a cette variété qui était portée disparue.

Pour certaines variétés, on n'en trouve plus qu'un spécimen dans la région ; alors que pour d'autres, il y en a plein. Mais là, c'était un seul arbre. Et l'arbre de la grand-mère, c'est intéressant.



## A LA RENCONTRE DU POIRIER

Pour faire la recherche des variétés de poires, je me baladais au mois d'avril, au moment de la floraison. Ces gros poiriers se repèrent d'assez loin. Je prenais une photo et j'essayais de voir quelqu'un pour savoir à qui il appartenait et s'il connaissait le nom de la variété. Je crois avoir retrouvé entre 70 et 80 variétés de poiriers sauvages différentes. On n'a pas le nom de toutes.

## LA FOIRE AUX GREFFONS

Puis je suis allé aux expositions de poires à Quévert où j'emmenais les fruits pour les faire identifier. Ainsi, on a réussi à avoir le nom d'une bonne partie des poiriers. Tous les ans, à cette exposition, on peut acheter des arbres. Des gens qui veulent greffer des variétés anciennes de poires peuvent aussi prendre des baguettes.

A Mécé, il y a un vieux poirier qui a été classé arbre remarquable.

# L'ARBRE, UN COMPAGNON DONT IL FAUT PRENDRE SOIN

Rencontre avec Pierre Bazin

Ingénieur d'études



## L'OBSERVER POUR MIEUX PROTÉGER

Dans mon métier, on sort de la poésie pour entrer dans un univers plus scientifique et technique. C'est avant tout un travail d'observation. Il y a plusieurs questions à se poser lorsqu'on regarde un arbre... Est-il bien dans son environnement ? Quel est son état sanitaire ? Est-il malade ? Est-ce qu'il peut être dangereux ? Certaines de ses parties risquent-elles de casser ?

"Au tournant des années 1990, j'ai fondé le bureau d'études "Aubépine", guidé par une intuition : la question de l'arbre dans l'aménagement du territoire deviendrait un sujet."



On travaille avec les gestionnaires, aménageurs, particuliers, et de plus en plus les promoteurs. Je sens qu'on est sur un point de bascule car de plus en plus de personnes font appel à nos services.



### REMARQUABLE : UNE TERMINOLOGIE SUBJECTIVE

Les arbres remarquables sont avant tout des arbres rares. La terminologie est subjective et c'est tant mieux : ce n'est pas un objet juridique véritablement défini et je pense que c'est très bien. Un arbre peut être remarquable pour tout un tas de raisons. Il y a des arbres qui sont les témoins d'une histoire qui a eu lieu, certains ont une silhouette particulière... Le fait de les labelliser est en revanche une bonne chose.

### QUELLE PLACE POUR L'ARBRE DANS L'AMÉNAGEMENT URBAIN ?

Lorsque j'ai fondé "Aubépine", on était dans un tournant d'une population qui avait ses racines rurales, pour qui les arbres faisaient partie du quotidien. Puis, on est entré dans une ère urbaine, où la plupart des gens habitent en ville, et même ceux qui n'y habitent pas en dépendent dans le sens où c'est la ville qui structure l'activité, le mode de vie...

Habitant en ville, le peu de nature qu'il y a y prend une importance énorme. Au premier rang de celle-ci, l'arbre en est le symbole, car dans les strates de la végétation c'est lui qui domine, qu'on voit le plus, de plus loin. Et c'est celui qui souffre de l'aménagement urbain.

### LE CEDRE DU THABOR

J'ai choisi ce cèdre de l'Atlas, qui a été examiné pour la première fois il y a 470 ans. Il est majestueux et je le trouve particulièrement intéressant car il est très grand. On se sent petit à côté, et en même temps il peut tomber demain. A l'intérieur, il est totalement creux. Il est aussi fendu à plusieurs endroits. C'est émouvant de le voir grand comme cela et de se dire qu'il est très fragile.





## L'ARBRE ÉMANCIPATEUR

Rencontre avec Ludivine Pilu et Régis Morel  
Animateurs grimpeurs

### LA LIBERTÉ POSÉE SUR LA BRANCHE

Dans la grimpe d'arbres, il y a l'idée de lâcher prise, de vivre un truc. C'est une activité qui peut intéresser tout le monde. La grimpe d'arbres se fait en forêt mais aussi en plein milieu des quartiers. Grimper dans un arbre du quartier peut donner envie d'aller un peu plus loin par la suite. Notre travail consiste à redonner envie de se connecter à la nature. On aime beaucoup croiser d'autres structures, d'autres pratiques, pour attirer d'autres publics. Avec les arbres, il y a une possibilité infinie de croiser les champs de compétences, comme une fois, un beatboxer (musicien) a créé en hauteur !

On essaie de travailler de plus en plus dans la forêt pour éviter les bruits urbains. Le silence en forêt est extraordinaire. Il est de plus en plus rare de voir des arbres vieux, ou remarquables. Ça donne envie d'y faire plus attention, de les préserver. Car ils sont beaux, nobles, poètes !

"On a fondé "Là-Haut" pour sensibiliser à l'environnement et à la citoyenneté mondiale.

C'est une association d'éducation populaire basée sur de la grimpe d'arbres."

### LA GRIMPE POUR (RÉ)INVENTER

On travaille avec des aménageurs du territoire à Rennes. Faire monter les habitants dans les arbres de leur quartier, cela leur permet de se l'approprier, de voir leur quartier d'une autre manière. D'un point de vue urbanistique aussi c'est intéressant : avant de décider d'un projet on grimpe dans un arbre puis on décide collectivement ce que l'on souhaite pour le quartier... Les arbres sont là. Le meilleur moyen de se les approprier c'est d'y grimper, avec des méthodes douces.

# L'ARBRE, UN CONTEUR REMARQUABLE

Rencontre avec Joël Le Bourdelès  
Ingénieur horticole



## UN INVENTAIRE DES ARBRES REMARQUABLES

Dès ses débuts, j'ai participé à l'inventaire des arbres remarquables de Bretagne, aux côtés de Jean-Yves Morel et Yves Lebouc. Un arbre remarquable c'est avant tout esthétique... et une belle surprise au bout de quelques années !

Ces arbres me lient à mon arrière grand-père qui a planté les arbres du parc bocager de Fourneau, créé en 1860, au même moment que le parc du Thabor. Les frères Bühler, qui ont fondé le Thabor, nous avaient donné des arbres. Certains ont environ 150 ans.

"J'ai été ingénieur horticole, je me suis spécialisé dans les fruits, les agrumes, puis l'olivier dont j'ai participé à l'introduction en Chine. J'ai aussi travaillé au développement du goutte à goutte pour l'olivier dans le désert tunisien."

## UN PUIT D'HISTOIRES

Beaucoup d'arbres ont des histoires insolites. Le pin Laricio de Corse par exemple, a permis à la flotte française de se reconstituer après la destruction des navires de Napoléon par l'amiral Nelson. C'est par ailleurs un arbre qui s'acclimata très bien à la Bretagne. Je le trouve magnifique. Les Indiens d'Amérique du Nord quant à eux taillaient des pirogues à partir des Séquoias géants, que l'on trouve en Californie, proches de la mer.



# L'ARBRE, UNE CLÉ POUR COMPRENDRE L'HISTOIRE DES SOCIÉTÉS

Rencontre avec Claire Bonnet  
Ethnobotaniste



"Je suis ethnobotaniste, mon parcours est passé par l'herboristerie et l'ethnobotanique. J'ai été formée à l'école des plantes à Paris où j'enseigne maintenant, puis j'ai fait une formation de phytothérapie avec une naturopathe allemande."

## L'ARBRE, RACINE DES CIVILISATIONS

Dans le cadre de mon métier, j'anime des sorties en forêt. En automne et en hiver, j'organise des sorties sur la mythologie des arbres : comment les sociétés se sont construites avec les végétaux qui sont autour.

Nous sommes une civilisation du chêne, car nous avons beaucoup de forêts de chênes. Cela a permis à notre société de s'élaborer avec beaucoup de diversité. Ce bois nous permet de nous chauffer, nous a permis de faire des bateaux, cathédrales, tonnellerie pour le vin, ... Si on s'intéresse à l'évolution des sociétés, on ne peut pas faire l'impasse de l'étude des végétaux qui nous entourent pour comprendre comment une société a pu se construire.



## UN ÊTRE QUI NOUS RESSEMBLE

En Occident, le moment où les hommes vivaient en harmonie avec la nature, et les arbres en particulier, remonte à loin. De l'époque pré-chrétienne, cet esprit a quand même perduré jusqu'au XV<sup>ème</sup> siècle environ.

L'arbre est le matériau qui ressemble le plus à l'homme, c'est pourquoi, jusqu'à la Renaissance, les hommes construisaient leurs maisons en bois.

Dans l'histoire de la construction, plus on abandonne le bois pour la pierre, plus la valeur spirituelle se perd. Plus on avance dans l'Histoire, plus on construit des bâtiments avec des matériaux qui ne nous ressemblent pas. Et on peut se demander si l'homme peut être heureux et développer de belles pensées dans certains endroits nouvellement construits...



## L'IF ET SA SYMBOLIQUE

J'ai une certaine affection pour l'If. Souvent les gens ne l'aiment pas, c'est un arbre toxique, sombre, de cimetière. Il fait peur. Or, c'est un arbre sacré dans la tradition druidique. Pour les druides, la mort n'est pas une fin, c'est le début d'une autre vie, celle de l'esprit. L'If peut vivre 3000 ans.

Comme cet arbre n'aime pas le froid prolongé, mais les atmosphères humides, il se plaît bien dans l'Ouest de la France. On trouve beaucoup de traces de l'If dans la toponymie des noms de ville.

Par exemple dans l'Eure, il y a un peuple gaulois qui s'appelait les Éburovices, ce qui veut dire «combattants de l'If», preuve qu'un peuple s'était reconnu dans cet arbre.

En Belgique, les chefs d'un peuple gaulois, les Eburons, se sont empoisonnés avec de l'If lorsqu'ils ont été vaincus par César.

Son bois étant résistant et souple, on en a fait des arcs. Pendant la Guerre de 100 ans, tous les archers avaient des arcs en bois d'If, si bien que cette guerre a failli exterminer ces arbres.



# L'ARBRE, UNE RESSOURCE À PRÉSERVER

Rencontre avec Christian Marochain  
Technicien forestier retraité



## LE GARDIEN DES BOIS

En tant que technicien forestier, mon travail consiste à appliquer les plans de gestion concernant les travaux de sylviculture et les coupes de bois qui ont lieu dans la forêt.

Je veille à ce que le cahier des charges soit appliqué et que les exploitants causent le moins de dégâts possibles à la forêt. C'est un travail technique et un travail de surveillance.

"Je suis forestier depuis 1974. J'ai travaillé un peu plus de 35 ans dans la forêt de Fougères, une belle forêt domaniale aux portes de la ville."

Il y a beaucoup d'exportations vers la Chine maintenant. La forêt de Fougères est régénérée naturellement depuis des siècles. La sylviculture appliquée consiste à faire naître de jeunes arbres et ensuite les faire grandir, les dégager des fougères et des ronces.



## ENTRE PRÉSERVATION ET MARCHANDISATION

Il n'y a pas une bonne évolution depuis la tempête de 1999 : le commerce du bois s'est un peu détourné du Hêtre, qui était le plus important dans la forêt de Fougères. Il a été dévalorisé car, avec la tempête, les circuits commerciaux ont bougé.

Le hêtre a été délaissé en tant que bois d'œuvre. Le phénomène des meubles IKEA a complètement chamboulé les façons de faire : il s'agit de matériaux issus d'arbres provenant des pays de l'Est et du Nord de l'Europe, pour la plupart reconstitués, qui sont travaillés dans les grandes usines et sont bien plus faciles à mettre en œuvre. Il s'agit de pins sylvestres de Pologne, Roumanie, Suède... Aujourd'hui, le hêtre est un bois de chauffage ou un bois d'exportation.

## LES ARBRES REMARQUABLES, FERS DE LANCE DE LA PROTECTION DE LEURS CONGÉNÈRES

Il faut protéger les vieux arbres car ce sont des niches écologiques et des repères dans le temps et l'espace. C'est intemporel les arbres remarquables. Ces arbres n'ont pas de défense face à une tronçonneuse, et c'est pour cela qu'on s'y attache aussi. J'ai eu l'idée de faire un livre sur les arbres remarquables du pays de Fougères quand je suis parti en retraite. Les arbres remarquables sont le fer de lance de la protection de tous leurs congénères. C'est pour cela qu'il est important de les protéger, les mettre sous projecteur.



Les nombreuses coupes font partie de la gestion des forêts de production, ce sont des opérations nécessaires au renouvellement de la forêt. Mais au moins en forêt domaniale lorsqu'on fait une coupe, ce n'est pas pour mettre du béton à la place : on replante des arbres et on rajeunit la forêt.





## L'ARBRE, SA VOIX ET LA NÔTRE

Rencontre avec Carole Contant  
Réalisatrice

Être en présence des arbres et du végétal, c'est être en présence de la beauté et d'une grande sagesse. Les plantes sont toujours belles. La sagesse d'être là, immobiles, et de savoir s'adapter.

### CHANTER POUR LES ARBRES

J'avais envie de faire un film sur la notion de vibration, sur les relations entre les êtres qui composent la nature. J'ai voulu y mêler des voix humaines pour retrouver toute l'interconnexion du vivant. Pour moi, chanter c'est l'expression de son être le plus profond. «Je suis un arbre qui parle» est un film pour développer la sensibilité de chacun sur les arbres. J'espère qu'il permettra aux gens d'être plus curieux et de se rapprocher des mystères du végétal. Dans le film, il y a une certaine simplicité à ce que les personnages chantent pour le végétal ; c'est une manière de lui rendre ce qu'il nous apporte.



«J'aime l'aubépine, j'ai appris que c'est l'une des plantes associées au cœur. Elle m'a toujours touchée, elle sent très bon. J'ai un arbre fétiche d'enfance, le saule pleureur. Quand j'étais petite, j'allais en dessous.»

### MÉTAMORPHOSES SAISONNIÈRES

Je dirais que tous les arbres sont remarquables, qu'ils soient petits, rabougris... C'est beau de voir la nature changer à chaque saison, voir la beauté des arbres en hiver, les découpes qu'ils font dans le ciel, et la puissance du bourgeon qui arrive à la fin de l'hiver.

# L'ARBRE, UN MATÉRIAU QUI NOUS ENVIRONNE

Rencontre avec Joakim et Thomas Rahuel  
Gérants de l'entreprise familiale Rahuel Bois

## LA SINGULARITÉ DU CHÂTAIGNIER

Nous sommes spécialisés dans le châtaignier qui a un toucher noble. C'est un bois qu'il n'est pas nécessaire de traiter, contrairement au sapin par exemple. Les architectes ont constaté que l'un des inconvénients du bois est son vieillissement hétérogène, dû à l'exposition au soleil. On a donc décidé de le vieillir. Thomas sélectionne et réceptionne les bois en forêt. On les récupère dans un périmètre de 450 km autour de Combourg.

## DE LA DIVERSITÉ DES ARBRES ET DE LEUR RÔLE

Faire évoluer le point de vue de la société sur les arbres est une question nationale de premier ordre. Il y a eu beaucoup d'abus dans des forêts surexploitées, dont des arbres coupés avec des souches non déracinées par exemple.



"Rahuel Bois est une entreprise fondée il y a 100 ans par notre arrière-grand-père. C'est lui qui a planté le chêne liège. Il faisait de la parqueterie, mais avec l'apparition de la moquette et du lino dans les années 1970, cela ne marchait plus. Il a donc fallu se réinventer.

A l'époque de notre père, le bois massif a perdu de sa valeur, ils n'ont plus fabriqué de mobilier. Ce moment correspond à l'apparition des meubles en kit dans les années 1990."

Les forêts où l'on se sent bien sont celles à multi essences : elles sont essentielles, pour la qualité de l'eau, la biodiversité... Depuis enfants, le lien à l'arbre nous vient surtout de l'odeur. En forêt, les arbres sont des boules d'énergie, ils nous apaisent, nous canalisent. Ici, il faut apprendre le respect du matériau, le fait qu'il soit vivant, sinon ça ne fonctionnerait pas.



# L'ARBRE, UNE SOURCE D'INSPIRATION

Rencontre avec Bran Du  
Druide

## LA DEMARCHE SYMBIOTIQUE A LA BASE DU VIVANT

La forêt et l'arbre ont beaucoup appris aux anciens car c'est la plus grande école qui soit.

Et c'est d'une actualité époustouflante. On a fonctionné sur le modèle darwinien de l'hyper-compétition, de la loi du plus fort, alors que ce n'est pas tout à fait ce que Darwin avait mis en avant. Il avait bien d'autres conceptions aussi intéressantes ; ce n'était pas limité au fait que c'est le plus fort qui doit l'emporter. Dans la nature, il y a autant de phénomènes de compétition que de phénomènes d'association, de solidarité, ce que j'appelle "la démarche symbiotique", qu'on est simplement en train de découvrir depuis une quinzaine d'années.

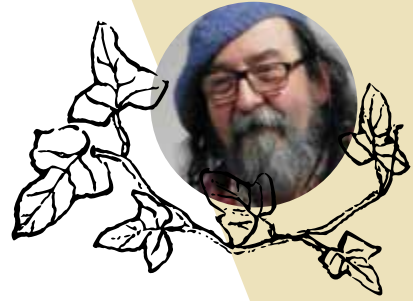
Quand la science vient renforcer la connaissance traditionnelle, on s'aperçoit que nous avons des modèles de société, de civilisation, dont on ferait bien de s'inspirer. On vient maintenant à cette tradition celto-druidique par le sentiment écologique.

## LA SYMBOLIQUE DE L'ARBRE

La place de l'arbre dans la druidité est considérable. Il est présent dans tous les récits mythologiques.

Toute l'histoire d'Irlande repose sur un lien très fort entre l'arbre, la forêt, et les différents domaines fonctionnels de cette civilisation. Chaque essence d'arbre a des fonctions et des vertus.

Le temple ou le sanctuaire, originellement, est situé dans un domaine forestier. L'arbre n'est jamais éloigné du sacré dans la tradition celtique.



"J'ai été interpellé par cette tradition celto druidique, j'exerce la fonction sacerdotale de druide depuis une quinzaine d'années.

Cette tradition a cet avantage énorme que, n'étant pas dogmatique, n'étant pas portée sur la conversion des gens et détentrice d'une vérité absolue, elle nous offre un caractère de liberté."





## L'ART NATURE

Je pratique le land art depuis 35 ans. Au départ, c'est un mouvement contestataire de certains artistes et intellectuels qui ont créé une école pour manifester contre le fait d'enfermer l'art dans les musées. Ils sont partis dans la nature afin de peindre des rochers en rose. Ce n'est pas ce qui m'inspire, je trouve ça même un peu idiot car cela cause des dégâts sur l'environnement. Mais ramasser des coquillages, pommes de pin, du bois mort, des lianes, tout ce que la nature peut laisser d'éléments qui n'ont plus nécessairement une expression vivante, assembler cela et en faire une expression artistique, c'est pour

moi une gratitude à offrir à la nature et c'est surtout un biais pédagogique pour rendre compte et faire sentir combien cette nature nous permet de devenir créateurs.



# L'ARBRE, UN VECTEUR D'ÉCHANGES

Rencontre avec François Beau  
Charpentier, chargé de projets



## LA CHARPENTERIE, UN ARTISANAT À SE RÉAPPROPRIER

Le métier de charpentier, allant de l'arbre jusqu'à l'ouvrage, est à redécouvrir et à ré-inventer si l'on ne veut pas être réduit au statut d'ouvrier mettant en oeuvre des matériaux standards, livrés par une industrie peu éthique et peu durable.

Les finalités de l'association sont donc nées du constat de nombreux dysfonctionnements dans le domaine du bâtiment, tant au niveau de la conception, de l'approvisionnement que de la mise en oeuvre et de la place de l'humain dans le monde de la construction.

L'association fait donc les paris de trouver et de s'adapter à la ressource disponible à proximité de ses chantiers, et en associant les personnes.



" L'association «Des Hommes & des Arbres» réalise des charpentes, ouvrages et mobiliers en bois locaux, grâce à des savoir-faire variés et partage sa démarche et ses recherches avec le public à travers des actions de pédagogie participative."

L'association va puiser dans l'immense réservoir des savoir-faire traditionnels, d'ici et d'ailleurs, chercher également de nouveaux procédés, puis mobiliser l'ensemble pour s'adapter à la ressource disponible, L'industrie fait l'inverse : elle standardise les modes constructifs, donc les matériaux, donc les lieux de prélèvement. Les plantations de résineux monospécifiques ne correspondent pas à l'idée que nous avons d'une forêt saine et équilibrée.

'Faire pour et faire avec' est un autre axe important. Dans ce cadre, nous favorisons les techniques manuelles qui permettent une présence de chantier moins préjudiciables pour les milieux, naturels comme habités.

Nous travaillons beaucoup avec le châtaignier. Ses usages sont multiples : vannerie, piquets, bardeaux, tonneaux, lattis, bois de charpente, et il est nourricier! C'est un peu «l'arbre du peuple ». Ces dernières années cependant, les peuplements connaissent de gros problèmes sanitaires.



## LES ARBRES REMARQUABLES, LES DÉFAUTS D'UN LABEL :

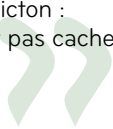
Je ne suis pas pour sacraliser quelque chose ou quelqu'un seulement parce qu'il est ancien. Bien sûr, j'y suis sensible mais tous les âges de la vie sont importants. L'équilibre est dans le mélange et la complémentarité, dans une société comme dans un peuplement.

Les arbres remarquables sont souvent isolés, placés comme des statues. Mais cette mise en scène est illusoire. Ils ne sont pas éternels. Rien ne l'est.

Et où est la relève et quelle considération lui apporte-t-on?"

Aujourd'hui les enjeux fondamentaux liés aux arbres concernent précisément ceux que l'on voit le moins, mais qui représentent la majorité. Et comme dit le dicton :

"L'arbre ne doit pas cacher la forêt"!



# L'ARBRE, GARANT DU BIEN-ÊTRE DU VIVANT

Rencontre avec Sophie Milbeau  
Jardinière et sylvothérapeute



## PENSER UN NOUVEAU MONDE

Les arbres nous apprennent à coopérer. Je pense au système Terra preta en Amazonie : ces anciennes cultures où les hommes et les arbres coopèrent, c'est fascinant.

La nature doit nous inspirer par son fonctionnement : communion, coopération, mutualisation entre la canopée, nous, les animaux, le sol et tout ce qui est invisible sous sa litière.

Mieux vaut mutualiser pour amener l'abondance aux hommes et à la nature plutôt que se concurrencer, ce qui divise et génère des conflits.

"Je suis jardinière et fondatrice de l'association "Jardin Naturel et Bains de Forêt". Passionnée de nature, j'ai eu envie de transmettre ce que j'ai appris sur ses bienfaits. Je me suis rendue compte qu'elle avait un impact physique et mental sur moi. Puis cette thèse a été validée par des lectures scientifiques.

C'est pourquoi je suis devenue sylvothérapeute et anime des ateliers de jardinage naturel."



## RÉVOLUTIONS DANS UN JARDIN

Dans mon jardin, je cherche à assurer un équilibre par un mélange de biodiversité végétale qui amène son cortège de biodiversité faunistique. J'ai d'abord planté une haie dans mon jardin pour toute la biodiversité qu'elle apporte.

Autrefois, il y avait en Bretagne un maillage très complexe de haies. Le bocage abritait beaucoup d'animaux dans ces zones. L'agriculture intensive et le remembrement ont éliminé beaucoup de kilomètres d'arbres.



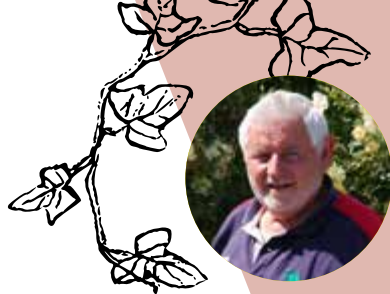
J'ai la chance d'avoir pu observer comment les arbres ont modifié son microclimat donc ses écosystèmes. Je me suis rendue compte, en compostant des déchets verts au pied d'un vénérable châtaignier en trogne, de la réapparition d'ormes. Il y a eu un réveil lié aux champignons présents dans le sol. J'ai pris conscience de la vie invisible qui peuplait la terre.



# L'ARBRE, UN TUTEUR POUR LA SOCIÉTÉ

Rencontre avec Gérard Brière

Concepteur de l'Arboretum de Guipry Messac



## UN PARC BRÉTILLIEN

A l'origine du projet de l'arboretum à Guipry, il y a l'idée de rassembler en un lieu des arbres du monde entier : plus de 1000 variétés.

Dès le début, j'ai essayé de m'adresser à des ruraux à travers une activité qui les rapproche de leur milieu de vie.

«Je suis éducateur de métier. J'ai créé un Service d'Aide par le Travail, pour un public plutôt rural. Parmi les activités proposées, d'emblée il y a eu la création d'espaces verts. Concernant les végétaux, et les arbres en particulier, j'ai toujours été à l'affût des choses qui viennent d'ailleurs.»



Pour l'aménagement du parc, je me suis imprégné de ce qu'il y avait aux alentours de Guipry.

La Vilaine d'abord : les bords de la rivière m'ont inspiré pour le cheminement. Il y avait aussi une motte féodale, on en a reconstitué une toute végétalisée. Dans le choix des variétés, on a souhaité représenter des essences locales. Une grande place est faite aux châtaigniers, chênes, pommiers et poiriers locaux.



## DES SOLUTIONS POUR LE BOCAGE

Je trouve qu'on ne fait pas assez d'effort pour reconstruire la maille bocagère, il faudrait replanter. On fait trop linéaire, trop monotone. Le paysage, c'est l'horizontalité et la verticalité.

En Ille-et-Vilaine, on a des endroits très bien boisés, mais on ne se donne pas les moyens de laisser une place à l'arbre. On devrait exonérer les surfaces boisées de la taxe foncière, en particulier celles qui bordent les surfaces cultivées.

Le problème qui se pose aussi, c'est l'entretien de ces haies. Autrefois, avec des parcelles de 20 hectares ça allait, aujourd'hui les surfaces font 100 hectares...



# LE PROJET ARBRES REMARQUABLES DE BRETAGNE

Lancé en avril 2007, le projet "Arbres remarquables de Bretagne" a pour objectifs principaux de :

- préserver et valoriser le patrimoine des arbres remarquables sur le territoire breton,
- informer et sensibiliser le public sur les enjeux,
- proposer aux éducateurs un outil de découverte et de valorisation de l'arbre.

## **Préserver l'arbre parce qu'on le connaît mieux...**

Parce qu'il est souvent négligé, oublié, malmené, l'arbre n'a pas toujours la place qui lui revient. Devant la nécessité de reboiser la Bretagne et de préserver le patrimoine arboré, un ensemble d'acteurs a décidé de s'engager dans une campagne de protection et de valorisation de l'arbre en Bretagne via un recensement.

## **Qu'est-ce qu'un arbre remarquable ?**

Il peut être un arbre d'élite que sa taille ou sa forme distingue de tous les autres. C'est aussi l'arbre consacré par une histoire et qu'une collectivité humaine reconnaît comme un élément du patrimoine.

Il peut s'agir d'un arbre isolé, d'un alignement, d'une allée ou d'un arbuste.

L'arbre devient remarquable par son caractère morphologique, son âge, ses dimensions, sa rareté dans sa région, sa situation géographique comme repère, son histoire ou les croyances qui l'entourent, parce qu'il sera remarquable demain...

Il est important de distinguer l'arbre "intéressant" de l'arbre « remarquable » : le sentiment qu'il éveille peut influencer sur le jugement de l'observateur.

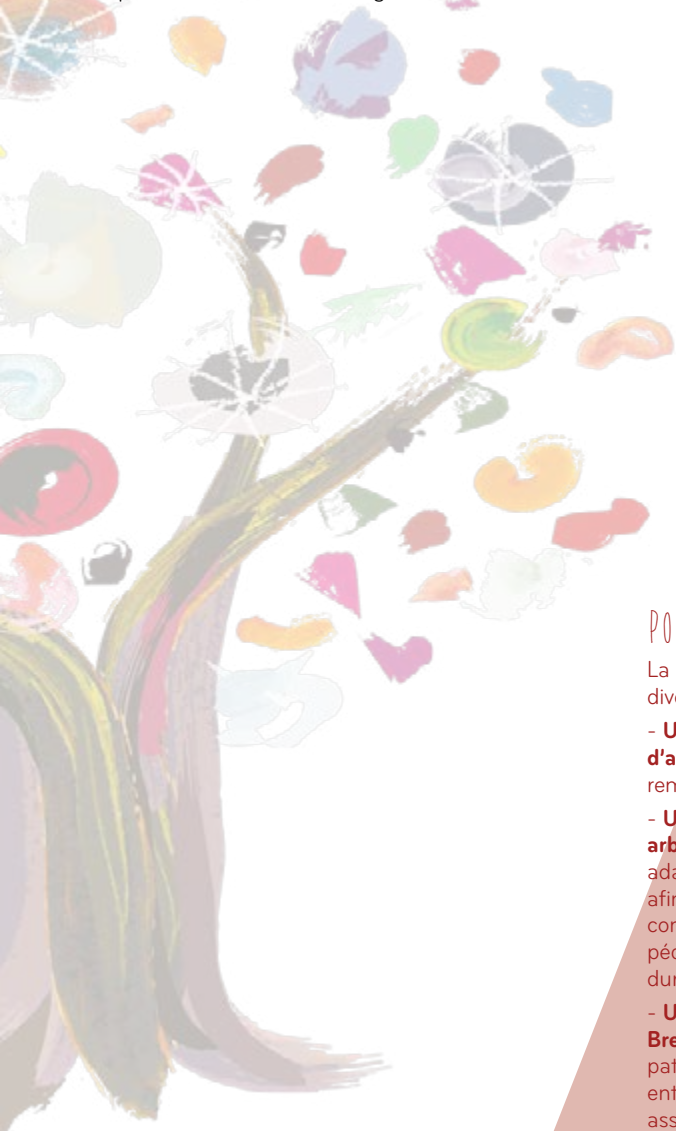
Plus de détails sur le site :

[www.arbres-remarquables-bretagne.org](http://www.arbres-remarquables-bretagne.org)



## Une méthodologie approuvée

Depuis le lancement de ce recensement, plus de 2 000 arbres ont été signalés et 1 600 "contrôlés" par des bénévoles, formés aux méthodes de relevés. A ce jour, plus de 400 ont été classés remarquables par des passionné.e.s et des professionnel.le.s composant le comité d'homologation.



## POUR ALLER PLUS LOIN :

La Mce et ses partenaires ont développé divers outils pour sensibiliser à l'arbre :

- **Une exposition de photographies d'arbres** issus de l'inventaire des arbres remarquables en Bretagne.
- **Un kit pédagogique "Remarquons les arbres"** : Il s'agit d'un outil de découverte adapté aux spécificités de la Bretagne afin d'accompagner l'animateur dans la conception et la réalisation de projets pédagogiques ponctuellement ou dans la durée.
- **Un livre "Arbres remarquables en Bretagne"** mettant en avant l'intérêt patrimonial de ces arbres, le lien étroit entre l'arbre et l'homme, la biodiversité associée aux arbres et les arbres remarquables de demain.
- **Un inventaire participatif en ligne** : [arbresremarquablesbretagne.gogocarto.fr](http://arbresremarquablesbretagne.gogocarto.fr)



# DES ARBRES ET DES GENS

en Ille-et-Vilaine

Livret réalisé dans le cadre de l'exposition «Des arbres et des gens en Ille-et-Vilaine», en juin 2021.

